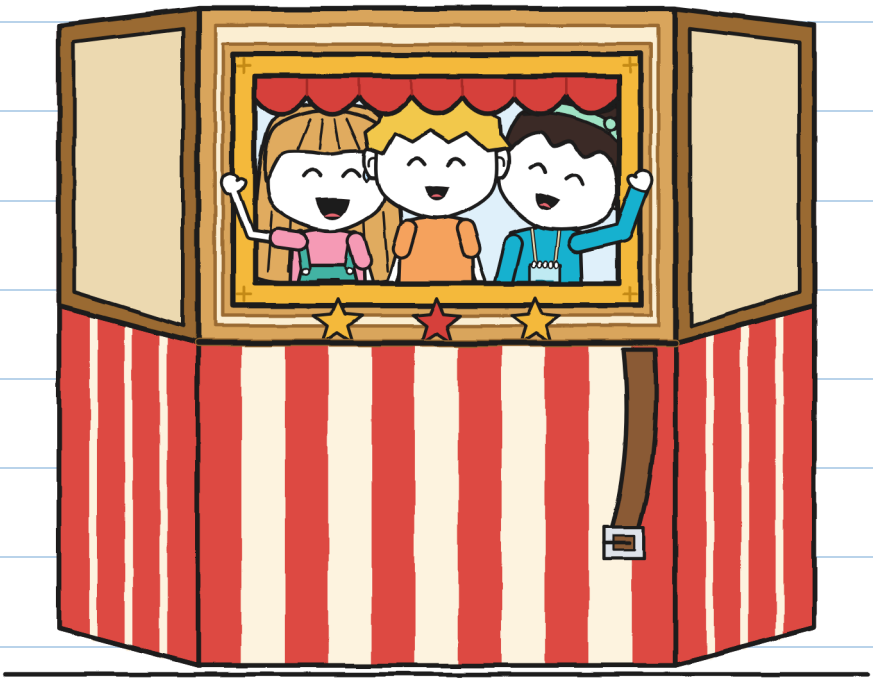
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 6

Une place pour trois

LinguAula



(le carnet de Gus)

TAILLE XS
Premières lectures · 5+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 6

Une place pour trois

Texte et illustrations : LinguAula

TAILLE XS · Premières lectures · 5+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 LinguAula · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

Sixième livre de la série.

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

À trois. J'ai pris ma poignée. —J.



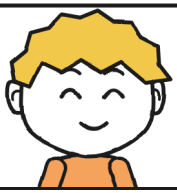
Partagé. On tient. –J.

Si tu le trouves, rends-le plié.

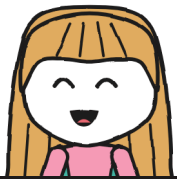
QUE DANS LE LIVRE

Sérieusement, regarde la 76. –J.

QUI EST QUI



Gus mesure en centimètres.



Juliette connaît le chemin.



Noa mesure en pas.



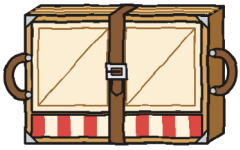
Irene dit « stop ».



Tony compte le temps.



Mara prête le colis.



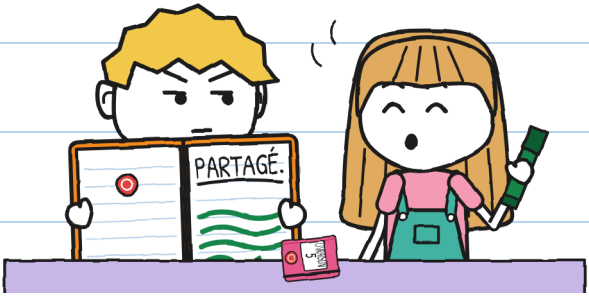
Un théâtre pliant.



R. a laissé une ligne.

CARNET DE LIVRAISON 6
de Gus

PARTAGÉ.



Le carnet 5 est fini.

Celui-ci est orange.

J'ai écrit un seul mot. J'ai laissé une demi-page libre. Elle n'est pas restée libre une minute.

J'ai écrit sur ta première page. —J.

CHAPITRE 1

Pourquoi faut-il être trois ?

Le lundi, je suis sorti de l'école.
Juliette m'attendait avec
une enveloppe turquoise.
— Je ne l'ouvre pas, a dit Juliette.
— Vingt-huit minutes, a dit Tony.

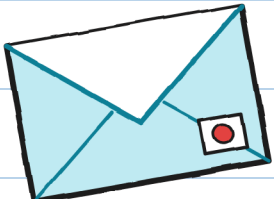


Elle n'était pas à moi.
Elle pesait lourd. —J.

Mara ouvre l'enveloppe.

Je suis Irene, du théâtre.
Il manque une ligne :
« Petit théâtre : en attente de réception ».
Est-ce que vous l'avez ?
Samedi 31 : rallye.
S'il arrive plié,
avec trois personnes, je le signe.
Noa cherche deux personnes de plus.

Juliette : c'est moi !
Amène quelqu'un. —Noa

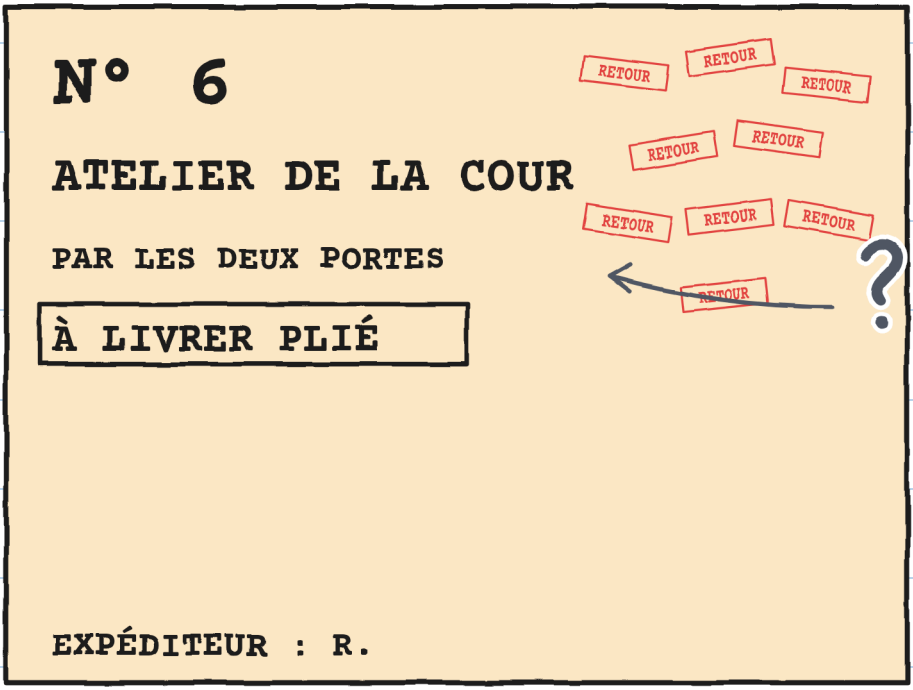


« Quelqu'un qui s'y connaît en colis. » C'était moi.

Irene et Noa sont
arrivées à cinq heures.
Juliette et Noa se sont serrées
dans les bras. Onze secondes.
— Voici Gus, a dit Juliette.
— Salut, Gus, a dit Noa.



Mara a descendu le n° 6. Une boîte comme toutes les autres.



— Neuf tampons, a dit Juliette.

— Quelles deux portes ? a dit Noa.

Personne ne le savait.

— Je l'ai porté neuf fois, a dit Mara.
Personne ne signait pour un atelier.
— Le théâtre répète
dans la cour, a dit Irene.
Irene a montré une
feuille avec un tampon.
Quelqu'un signe, maintenant.



— Pourquoi Mara ne le porte pas ? a demandé Juliette.

— Je l'ai déjà porté neuf fois, a dit Mara.

— Mes enfants doivent pouvoir le porter, a dit Irene.

LE PRÊT

N° 6, prêté.

Sort avec Irene.

Revient plié.

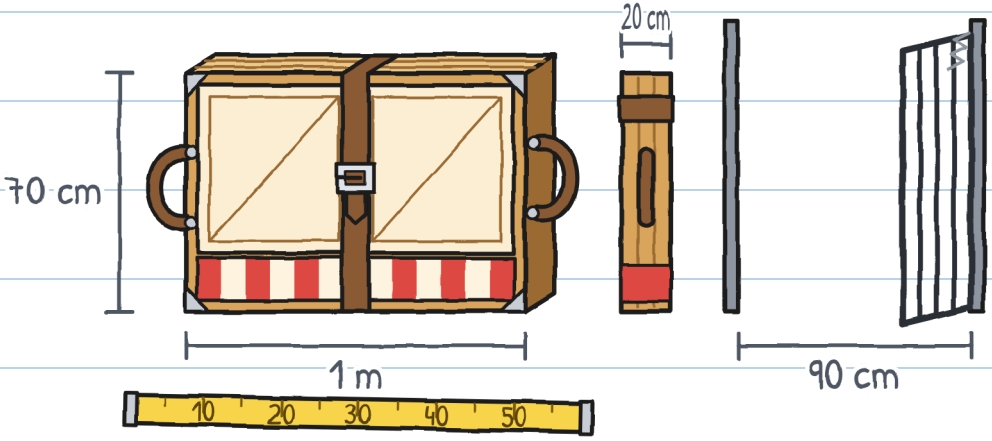
Dort ici.



Il dort sur sa tablette. —J.

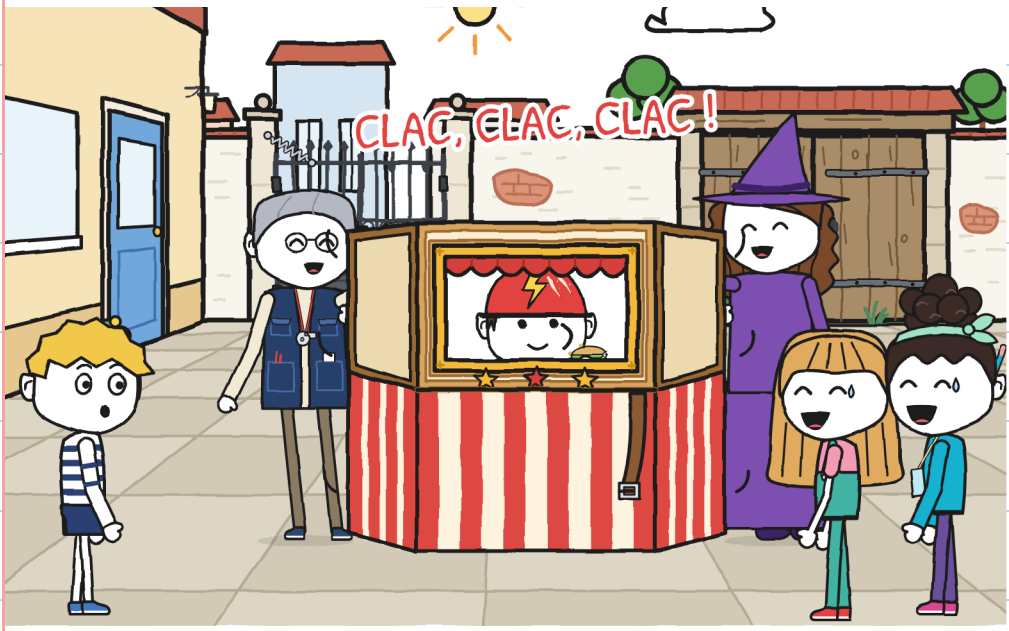
Le mardi, on est allés dans la cour.
Il y a un portail. Il se ferme tout seul.
Le petit théâtre est sorti
et a grandi. J'ai sorti le mètre.

MESURES DU N° 6



Il passait de côté.

Les panneaux se sont ouverts
tout seuls : clac, clac, clac.
Par la fenêtre, on voyait Tony.
— Il est entier, a dit Irene.
Les mains sur les poignées,
pas sur les charnières.



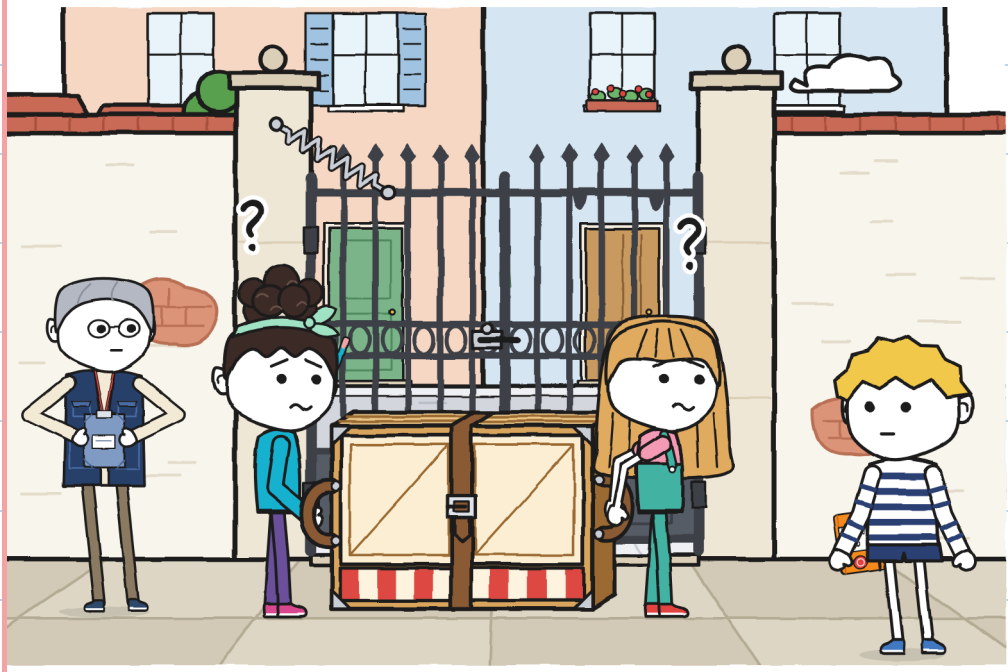
Irene et Mara ont plié le petit théâtre.

— Nous, on essaie, a dit Juliette.

Noa était déjà à l'autre poignée.

Elles l'ont soulevé. Elles sont arrivées au portail. Il était fermé.

J'avais les mains libres.



J'ai tenu le portail avec
le dos. Elles sont passées.

Cet après-midi-là,
j'ai inventé le mesureur.

LE MESUREUR DE TROIS

qui fait quoi

	PORTER 	ORIENTER 	OUVRIR LE PASSAGE 
cour, premier essai	Juliette et Noa	Juliette et Noa	
cour, deuxième essai	Juliette et Noa	Juliette et Noa	Gus

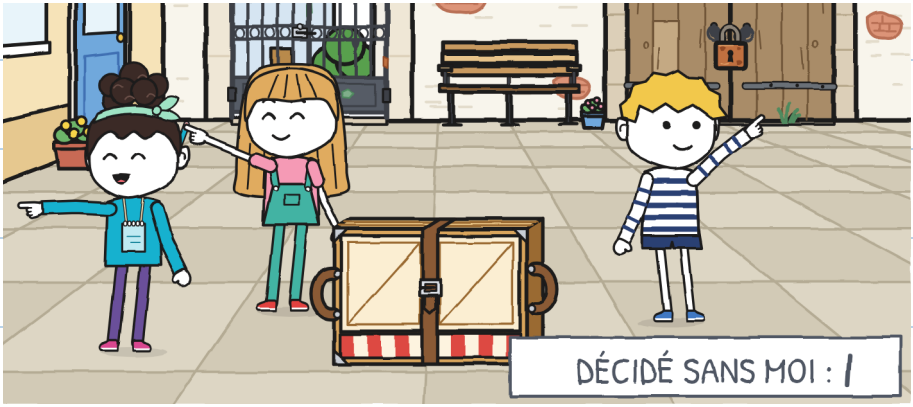
Case vide : ça ne passe pas.
J'ai noté : « Un portail, une
pierre peut aussi le tenir ».

Il restait à comprendre l'étiquette.

— Ce sont les deux battants, a dit Juliette.

— Après, a dit Noa.

J'y suis allé tout seul. Quand je suis revenu, elles avaient déjà décidé. J'ai fermé la bouche.



Ce petit trait était à moi. —J.

CHAPITRE 2

Qui connaît le chemin ?

Le mercredi, c'était le premier trajet.
— Toi et Noa, vous portez,
a dit Juliette. Moi, j'oriente
et j'ouvre le passage.
En vert, ça ne s'efface
pas. Deuxième petit trait.

LE MESUREUR DE TROIS

	PORTER 	ORIENTER 	OUVRIR LE PASSAGE 
cour, premier essai	Juliette et Noa	Juliette et Noa	
cour, deuxième essai	Juliette et Noa	Juliette et Noa	Gus
boutique → cour	*Gus et Noa*	*Juliette*	*Juliette*



DÉCIDÉ SANS MOI : II

— On fait un plan ? ai-je dit.

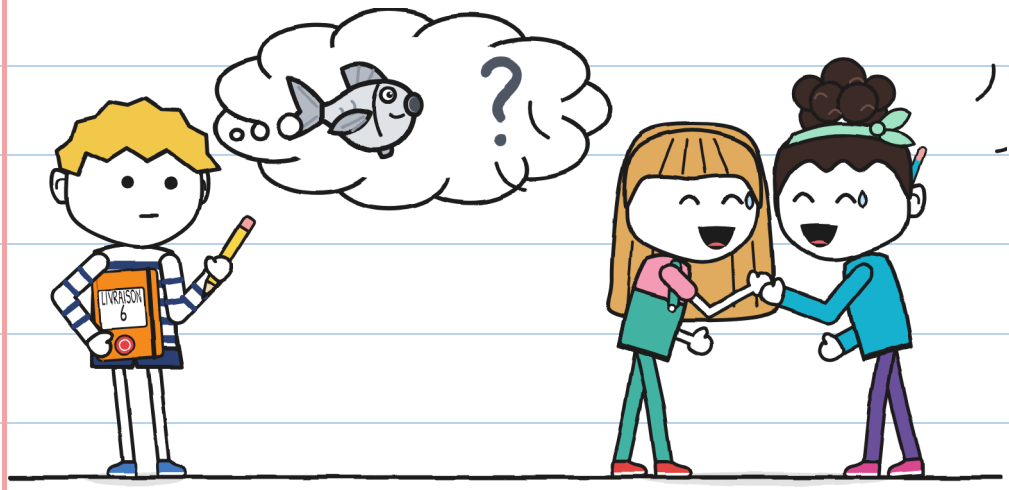
— Tout droit jusqu'au poisson boiteux, a dit Juliette.

— Quel poisson ?

— Une longue histoire, a dit Noa.

Elles ne me l'ont pas racontée.

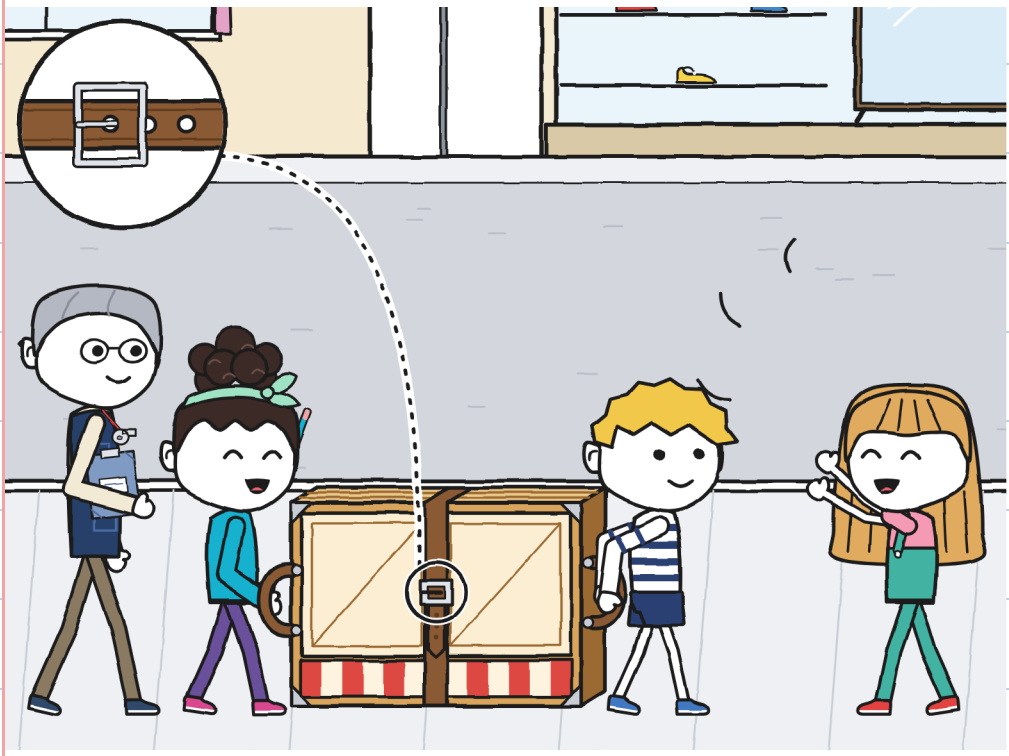
Troisième petit trait.



Noa a bouclé la sangle au premier trou.

J'étais devant. Irene, la dernière.

Elle disait « stop » à chaque bordure.

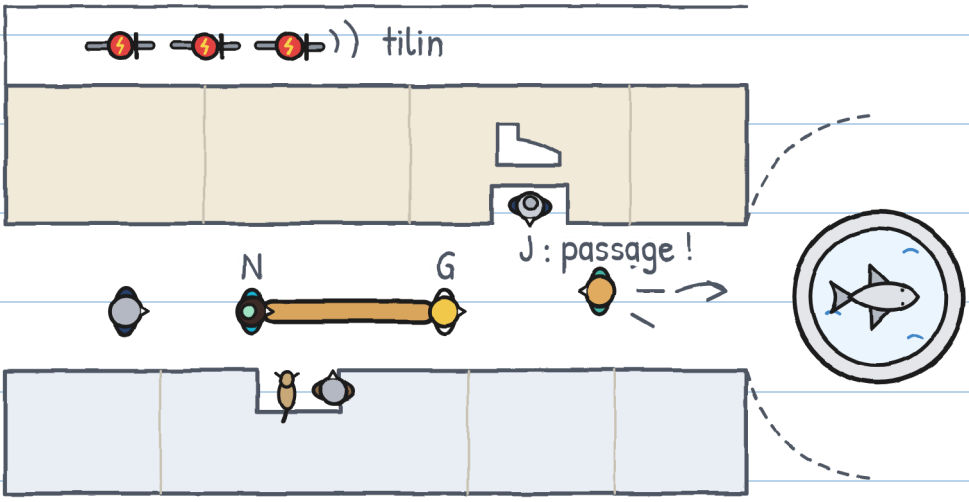


Juliette ouvrait très bien le passage.

— Passage, un théâtre arrive !

Une clochette a sonné. Tilin.

— Avec ça, on ne court pas, a dit Irene.



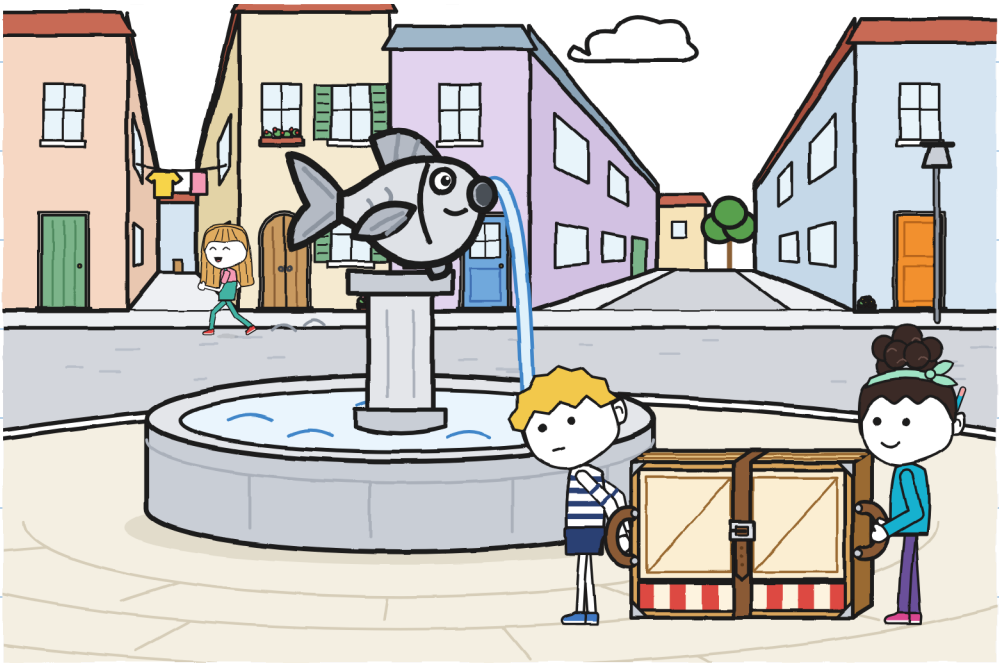
On est arrivés à la fontaine.

Juliette est partie.

— Jusqu'au poisson boiteux et tourner !

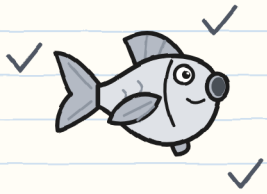
Et elle n'était déjà plus là.

Un poisson de pierre. Il avait toutes ses nageoires.

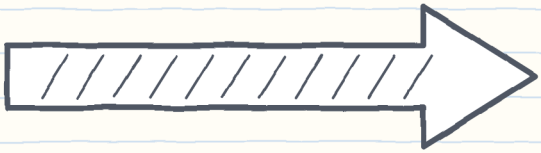


J'ai pensé vite. Ce n'est pas mon fort.

Poisson : toutes les nageoires.
Il n'est pas boiteux.
Il y aura un autre poisson.



Tourner : de quel côté ?
Gauche, rue étroite.
Droite, rue large.
Mieux par le large.



— Je tourne déjà ? ai-je demandé.

— Au poisson boiteux ! a dit Noa.

Je n'ai pas vu d'autre poisson. J'ai tourné à droite.

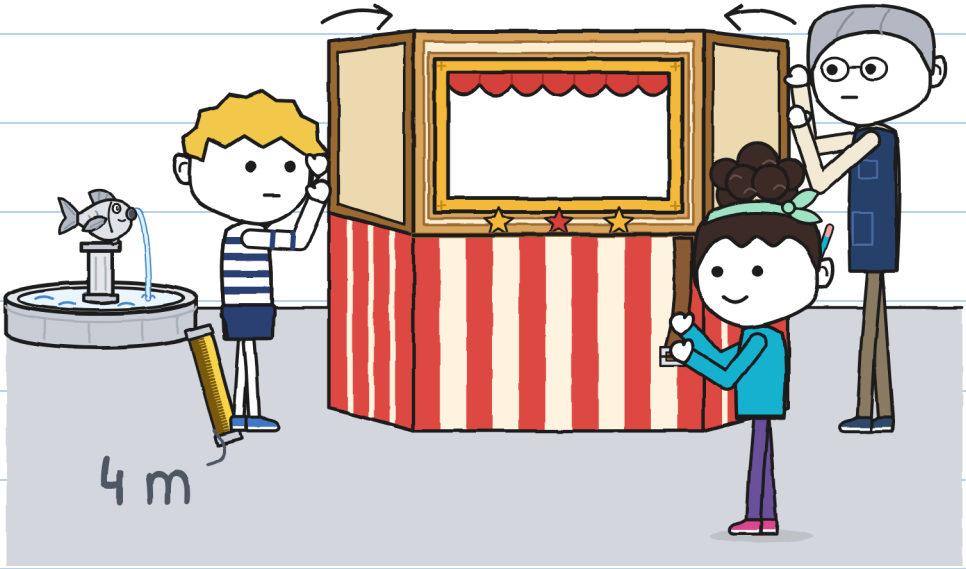
Personne n'a dit « virage ». Personne n'a tenu la sangle. La boucle du premier trou ne tient pas bien.

Clac. Clac. Clac.

Les panneaux se sont ouverts. Dedans, Noa.



Irene a regardé les mains
de Noa. Puis les miennes.
— Qui orientait ? a-t-elle demandé.
Personne n'a répondu. Juliette
orientait, deux rues plus loin.
J'ai mesuré : quatre
mètres jusqu'à la fontaine.



— C'était au poisson boiteux !

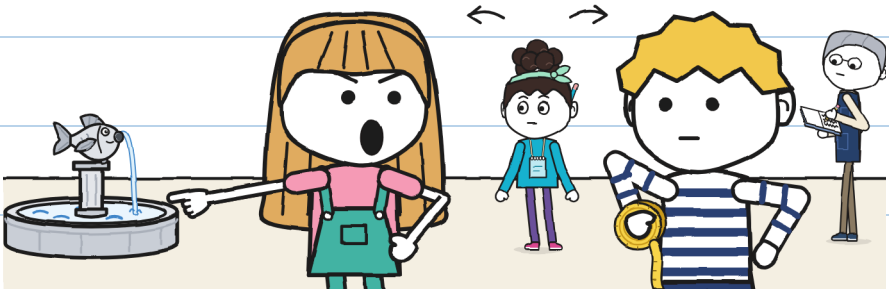
— Comme toujours.

— « Toujours », c'est
d'avant que je sois là.

Juliette s'est tournée vers Irene.

Moi, je n'étais pas
perdu. Je l'ai mesuré.

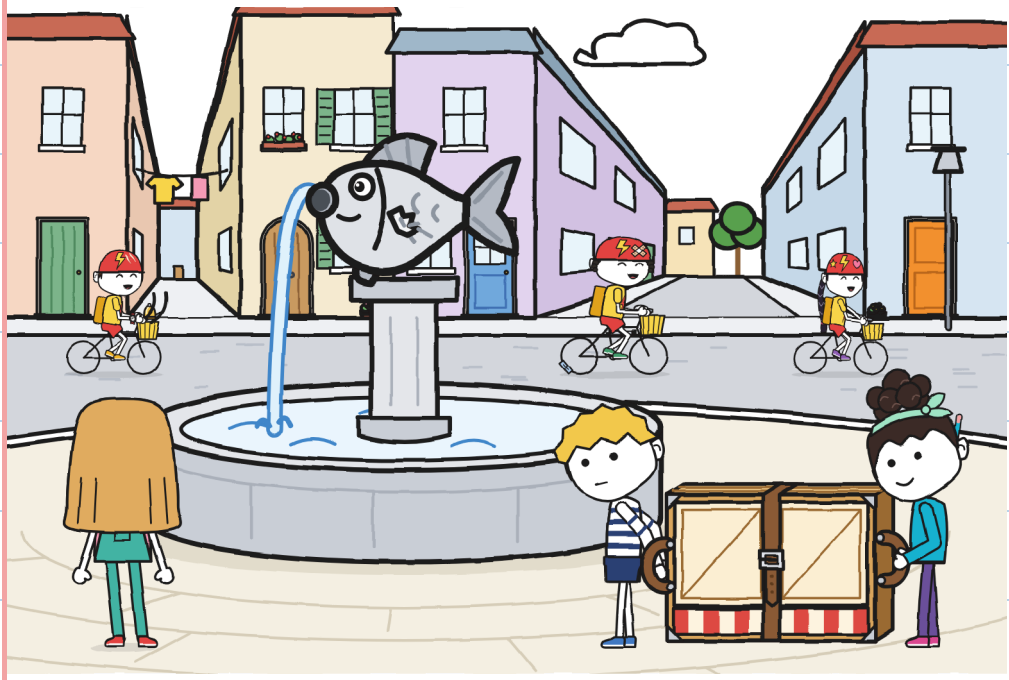
Quatrième petit trait.



Je l'ai dit devant tout le monde. —J.

Elles m'ont montré l'autre côté
du poisson. Il lui manque une nageoire.

On a refait le virage. Ça a marché,
mais personne ne parlait.
ÉCLAIR est passé à vélo. Tilin.



On est arrivés presque de nuit.
Mara a rangé le petit théâtre.
J'ai noté ce qui s'était passé dans le mesureur. Il manquait quelque chose. Je ne savais pas quoi.

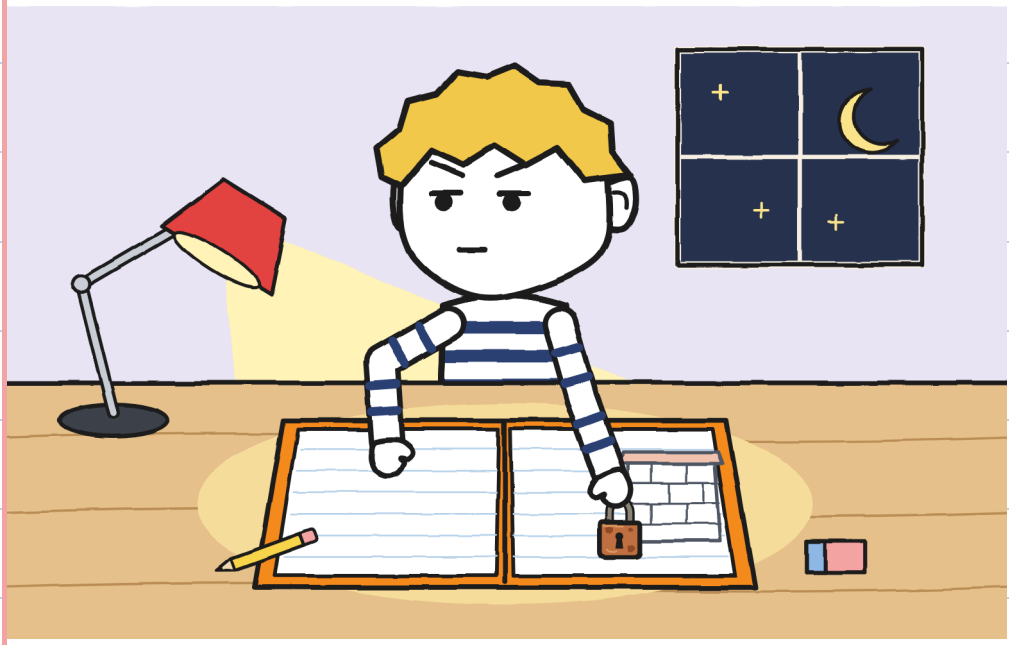
LE MESUREUR DE TROIS

	PORTER 	ORIENTER 	OUVRIR LE PASSAGE 	
boutique → cour	Gus et Noa	Juliette	Juliette	
boutique → fontaine	Gus et Noa	Juliette	Juliette	il s'est ouvert : 3 fois

?

Mon nom est là deux fois. Je n'y étais pas. –J.

À la maison, j'ai dessiné ce que
j'avais trouvé derrière le mur.
J'ai pensé : « Demain, elles
se trompent encore. Alors je le sors. »



Elle ne m'a pas plu. –J.

CHAPITRE 3

Le plan de Gus, ça marche ?

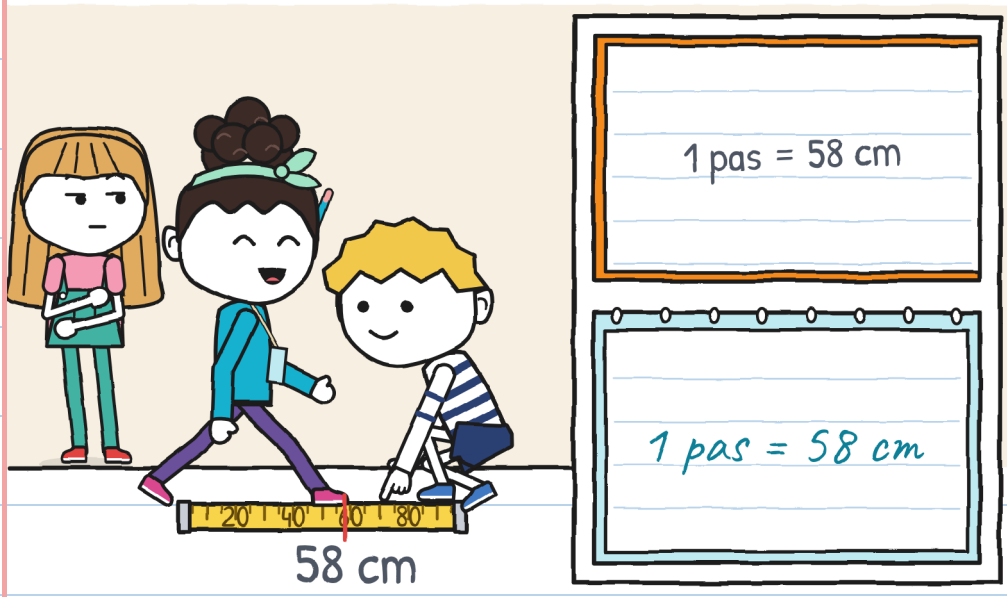
Cette nuit-là, j'ai fait le plan en entier. C'est devenu un très bon plan. Je l'ai plié en quatre.



Le jeudi, Noa comptait ses pas.

— Moi, je mesure en pas, a dit Noa.

J'ai mesuré un pas de Noa : cinquante-huit centimètres. Noa compte.



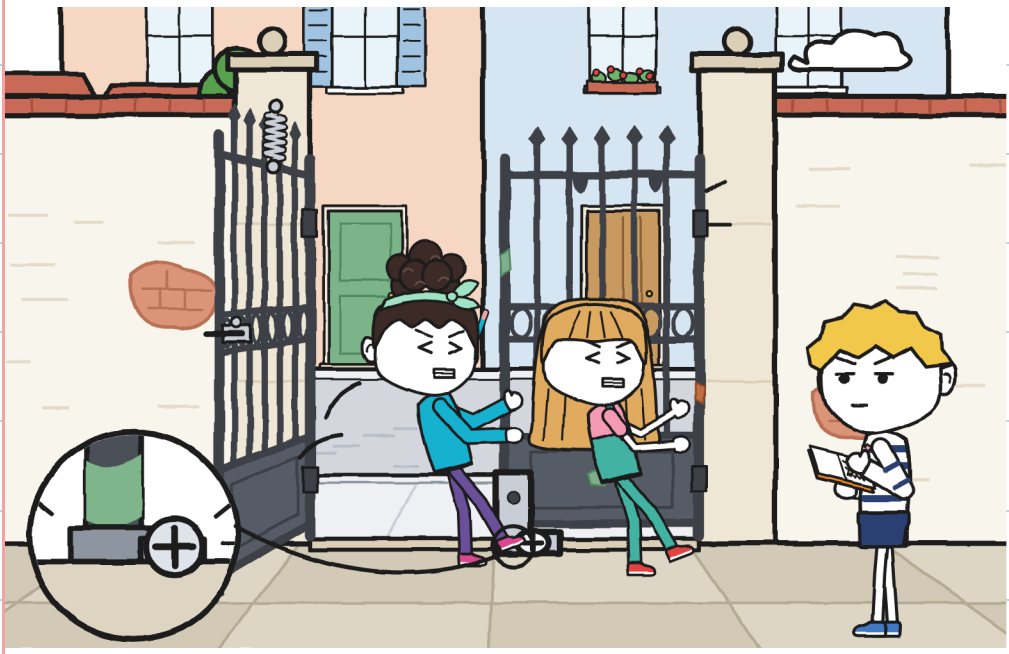
On est allés à la cour. Juliette et Noa voulaient ouvrir les deux battants.

Le second ne s'est pas ouvert.

— L'étiquette est fausse, a dit Juliette.

— Sûrement, a dit Noa.

J'ai sorti le crayon.



Je ne l'ai pas fait.

J'ai regardé la rangée de petits traits. Il en manquait un, le mien. Le mardi, j'avais décidé de me taire.

DÉCIDÉ SANS MOI : ||||

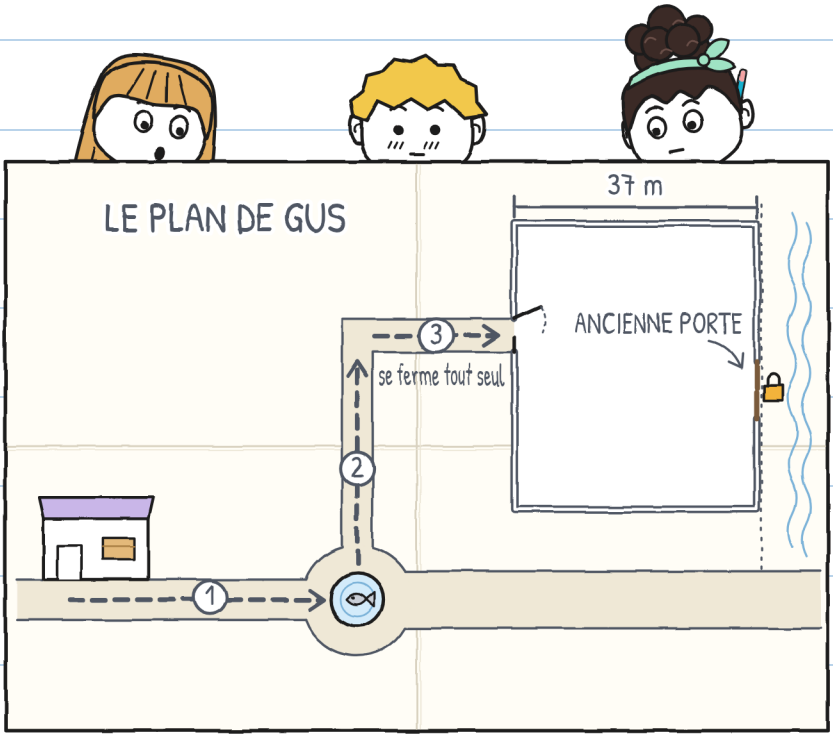
DÉCIDÉ SANS ELLES : |



— L'étiquette n'est pas fausse, ai-je dit. La cour a une autre porte. Je l'ai trouvée le mardi.

— Le mardi ? a dit Juliette.

— Je l'ai gardé pour avoir raison après.



— D'accord, a dit Noa.

Juliette n'a pas dit « d'accord ».

Elle bougeait un pied.

— Hier, on en avait grand besoin, a dit Juliette.

— Je sais.



Ce n'était pas encore vrai. —J.

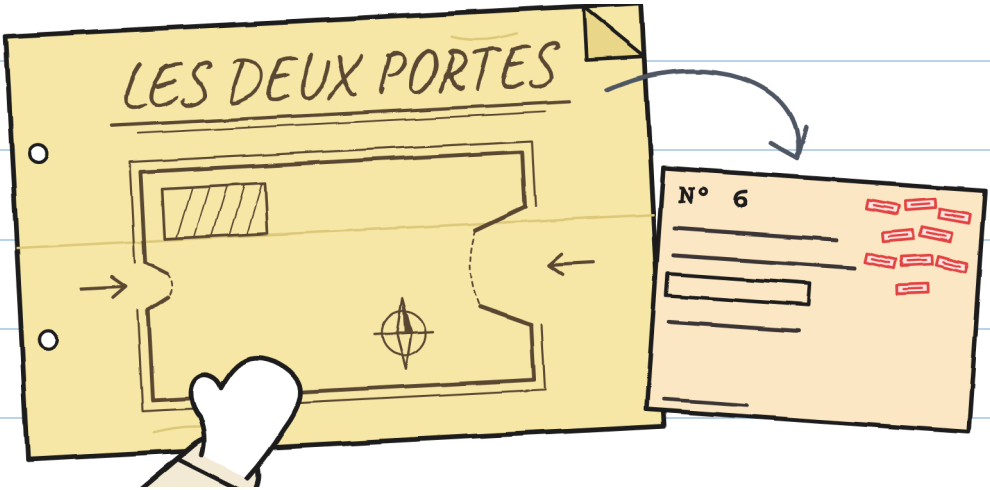
On est allés voir la porte. Noa
a compté soixante-quatre pas.
J'ai mesuré trente-sept mètres.
Elle est en bois. Son cadenas
a plus de rouille que de cadenas.



Irene a trouvé une feuille jaune.

— Avant, on entrait par deux endroits.

— C'était une vieille adresse, ai-je dit.

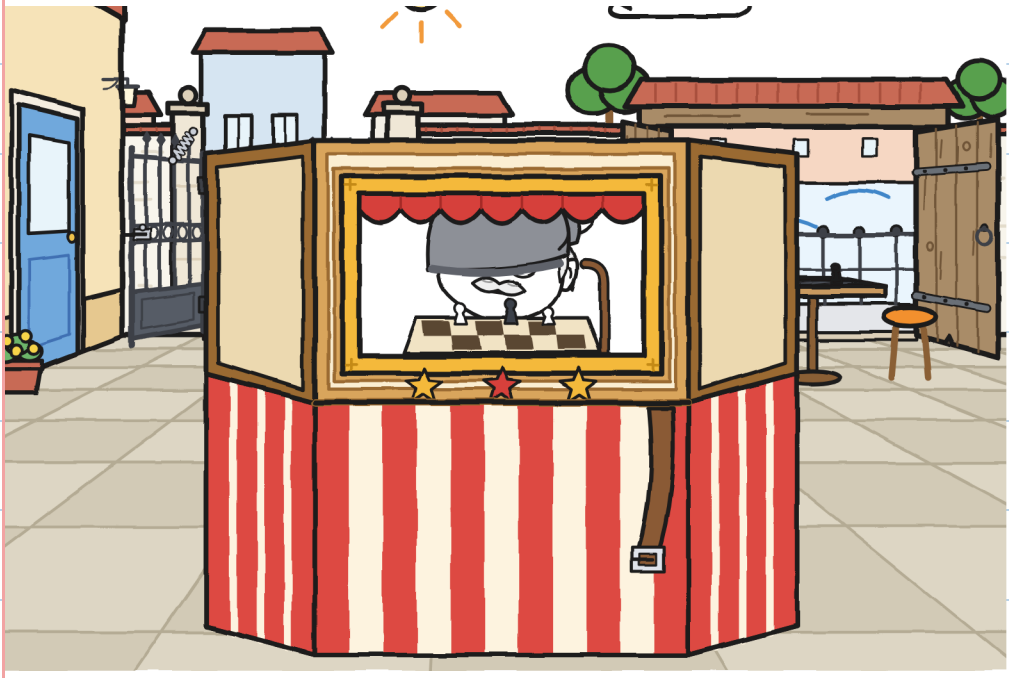


Mara l'a vu neuf fois. —J.

La clé était dans une enveloppe.

Irene a ouvert le cadenas.

Par la fenêtre, on voyait don Antonio. Il ronflait un peu.



— Samedi, j'ouvre les deux : les vélos par l'ancienne, a dit Irene.

— Toi, tu en dis quoi ?

m'a demandé Juliette.

C'était la première fois de toute la semaine.



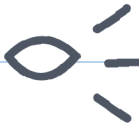
J'ai dit le portail, mais avec un essai.

Noa, pareil. Juliette a dit « d'accord ».

On a ajouté une case au mesureur.

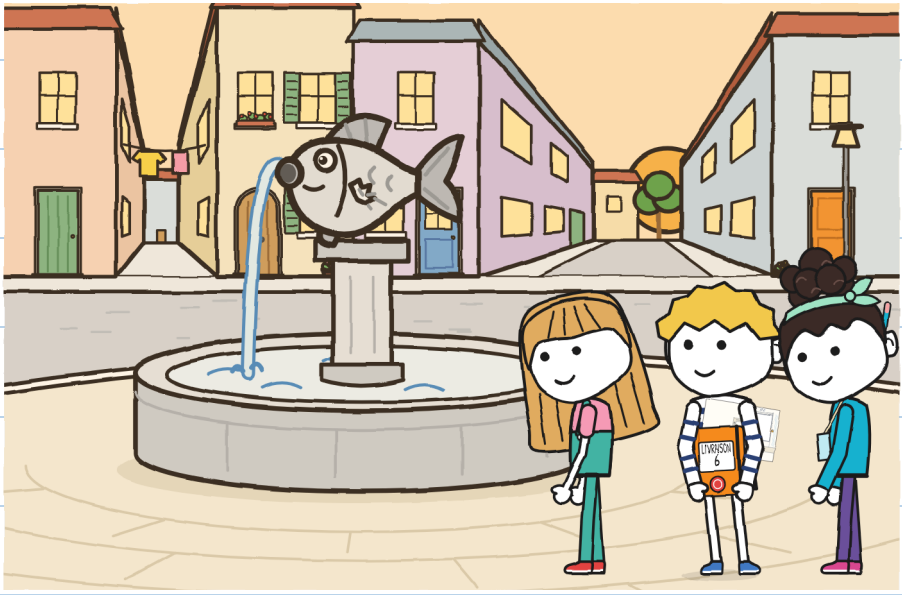
LE MESUREUR À QUATRE

	PORTER 	ORIENTER 	OUVRIR LE PASSAGE 	PRÉVENIR 
cour, deuxième essai	Juliette et Noa	Juliette et Noa	Gus	Gus, non
boutique → fontaine	Gus et Noa	Juliette	Juliette	*personne*

 PRÉVENIR : ce que tu sais

La quatrième case coûte. —J.

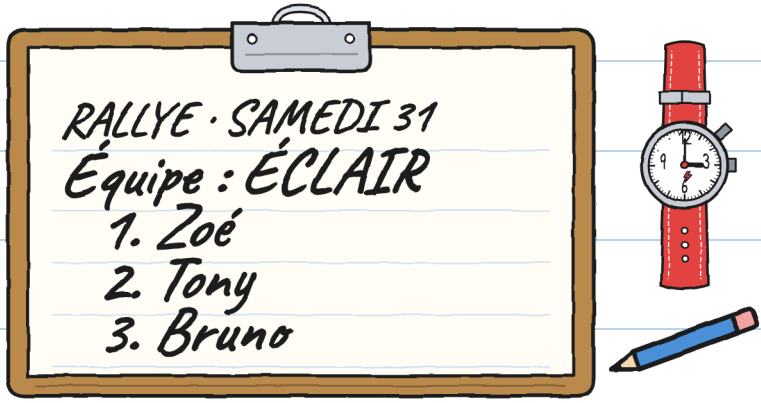
On est revenus par
la fontaine. Je me suis arrêté
devant le poisson boiteux.
— Vous me racontez
l'histoire ? ai-je demandé.
— Samedi, a dit Noa.
Ce n'était pas un non.



CHAPITRE 4

N'importe qui peut-il diriger ?

Tony a apporté sa montre
et la feuille d'ÉCLAIR.



— C'est Zoé qui l'a écrite, a dit Tony. Bruno a dit : « avec un B ».

— Aujourd'hui, je mesure le temps, a dit Tony.

Noa a dit : des tours. J'ai dit :
celui qui ne porte pas oriente.
Juliette a dit : on commence !
— Qui oriente en premier ?
On a montré du doigt tous les trois.
Chacun a montré quelqu'un d'autre.

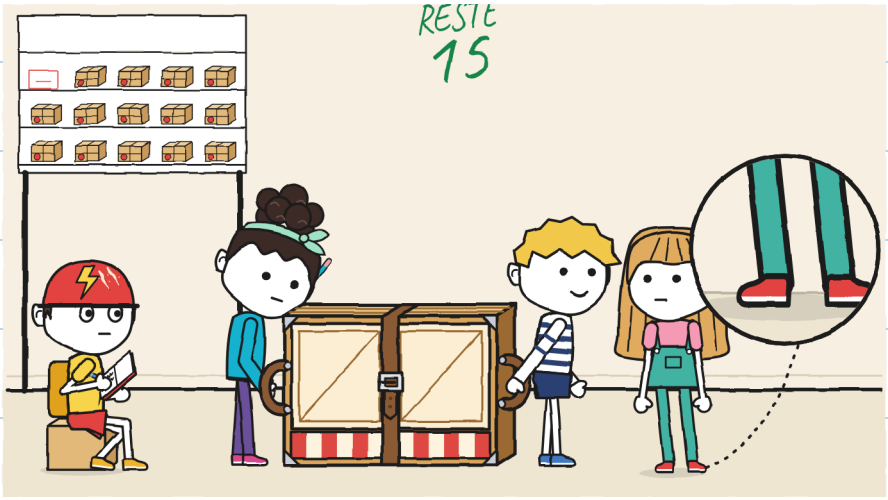


— J'ai donné une indication que seule Noa comprenait, a dit Juliette. Ensuite j'ai dit : « Gus s'est perdu. »

— D'accord, ai-je dit.

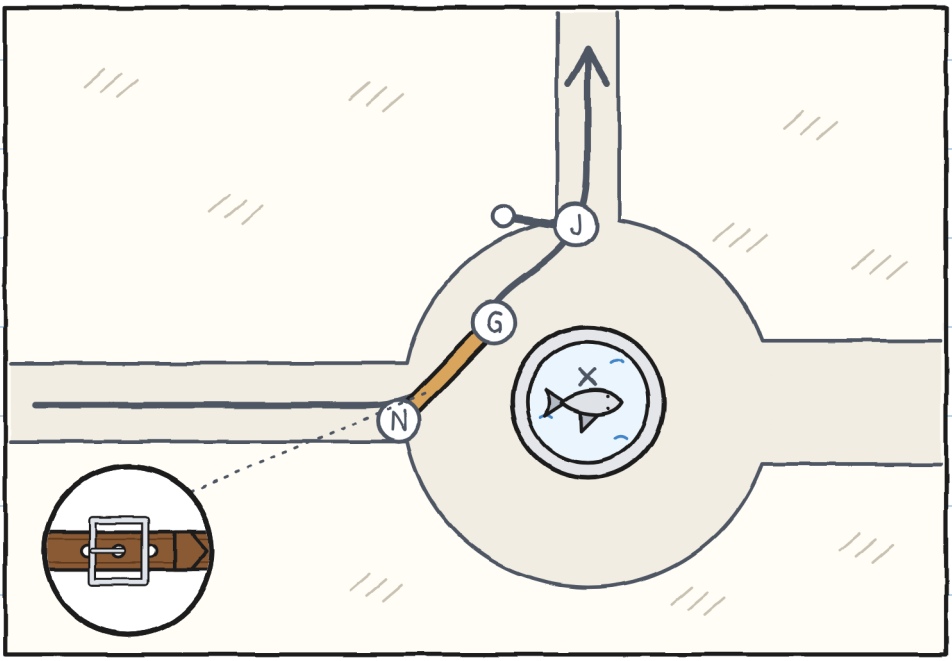
— Quelle nageoire manque au poisson ?

— La gauche, a dit Juliette.



Regarde mes pieds : immobiles. –J.

Étape un. Noa a bouclé
la sangle au deuxième trou.
— Cinq pas… Virage à gauche !
— Sangle ! a dit Noa.
On a tourné autour du poisson
boiteux. Aucun clac.



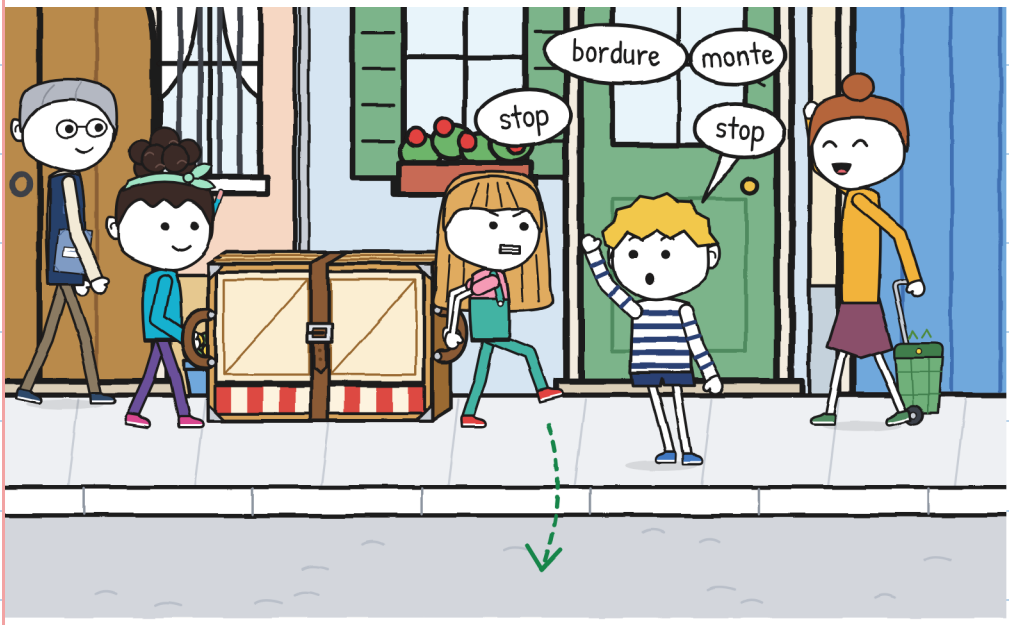
Étape deux. Juliette et Noa portaient. J'orientais.

Moi, j'oriente comme ça :

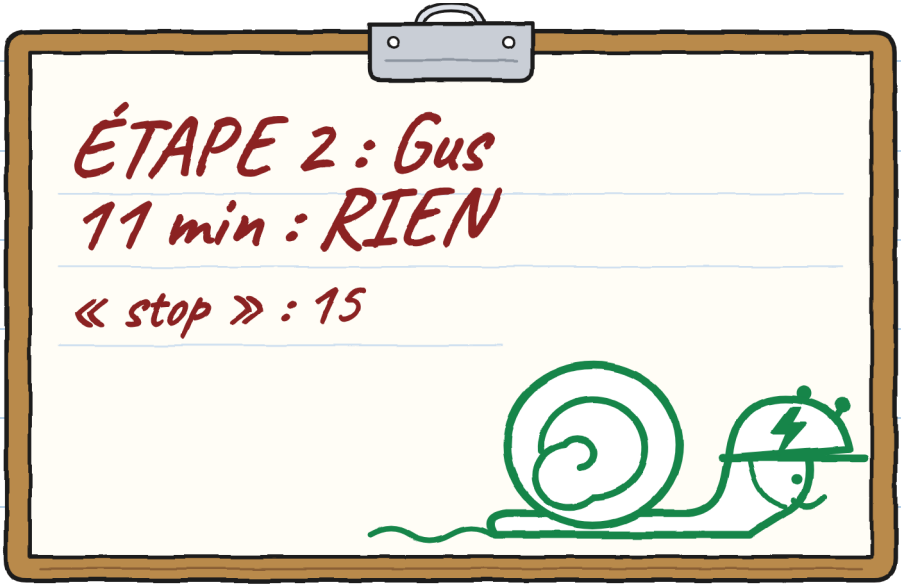
— Trois pas, stop, bordure, monte.

Juliette allait devant, sans rien dire.

Son pied voulait le chemin court.



— Onze minutes, a dit Tony.
Je dirigeais pour la première
fois. Rien à répéter.
— Tu as dit « stop »
quatorze fois, a dit Juliette.



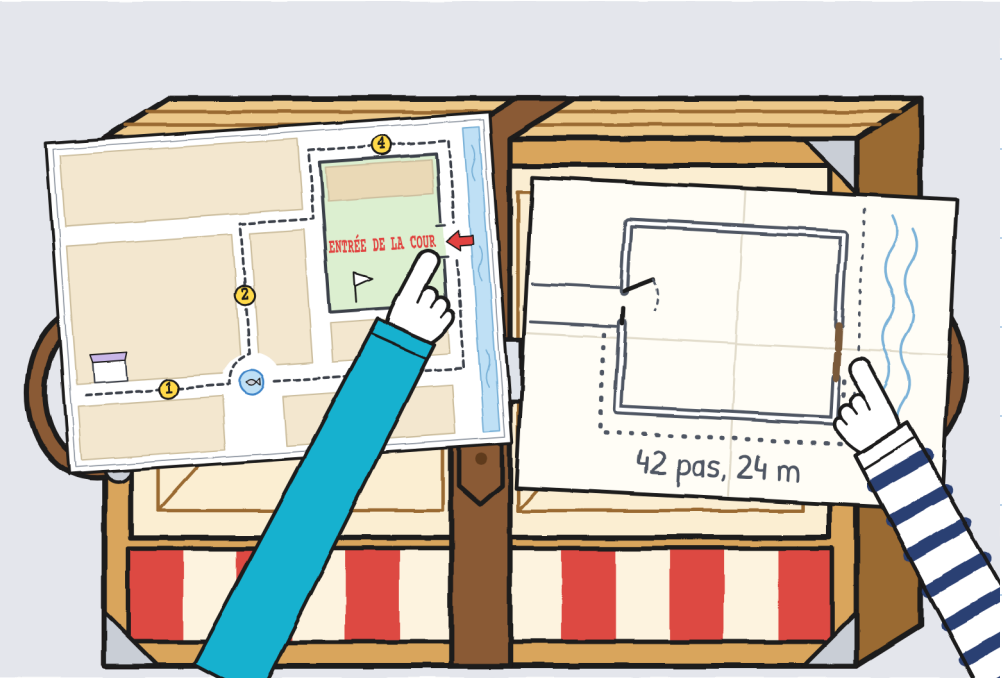
Je n'en ai discuté aucun. —J.

Étape trois. Juliette et moi,
on portait. Noa orientait.
Noa s'est arrêtée dans
la ruelle du canal.
— La carte nous envoie
à l'ancienne porte.



On a posé le petit théâtre par terre.
D'abord on pose ; ensuite on discute.
— C'est une vieille carte, ai-je dit.

Jusqu'au portail : 42 pas, 24 mètres.



— On le dit à Irene ?

a demandé Juliette.

— Et aux autres, a dit Noa.

Irene a corrigé les cartes

avec un feutre rouge.



On a refait l'étape trois jusqu'au portail. Noa orientait, ouvrait le passage et prévenait.

— Stop ! Je tiens le battant ! Passe !

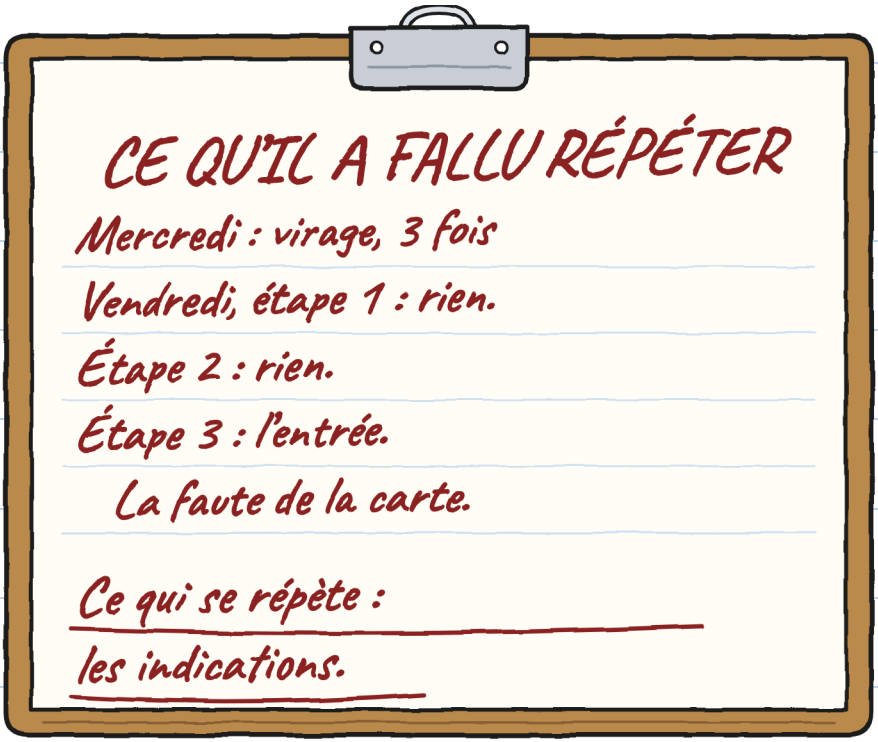
On est passés.

	PORTER 	ORIENTER 	OUVRIR LE PASSAGE 	PRÉVENIR 
coin → cour	Gus et Juliette	Noa	Noa	Noa : « la carte est fausse »

Noa a rempli la quatrième case.

Noa a tenu le portail. —J.

Tony nous a montré sa feuille.



— C'est une opinion, a dit Juliette.

— C'est un fait, a dit Tony.

Tony a mis son casque
et il est parti. Tilin.

Le soir, Mara a rangé le petit théâtre. Noa a regardé la boucle.

— Demain, au troisième trou, a dit Noa. Aujourd'hui, je n'ai pas fait de petits traits. J'ai compté quatre désaccords. J'en ai gagné un.

DÉCIDÉ SANS MOI : ||||
DÉCIDÉ SANS ELLES : |

Vendredi.
Désaccords : 4.
Dits : 4.
Gagnés : 1.



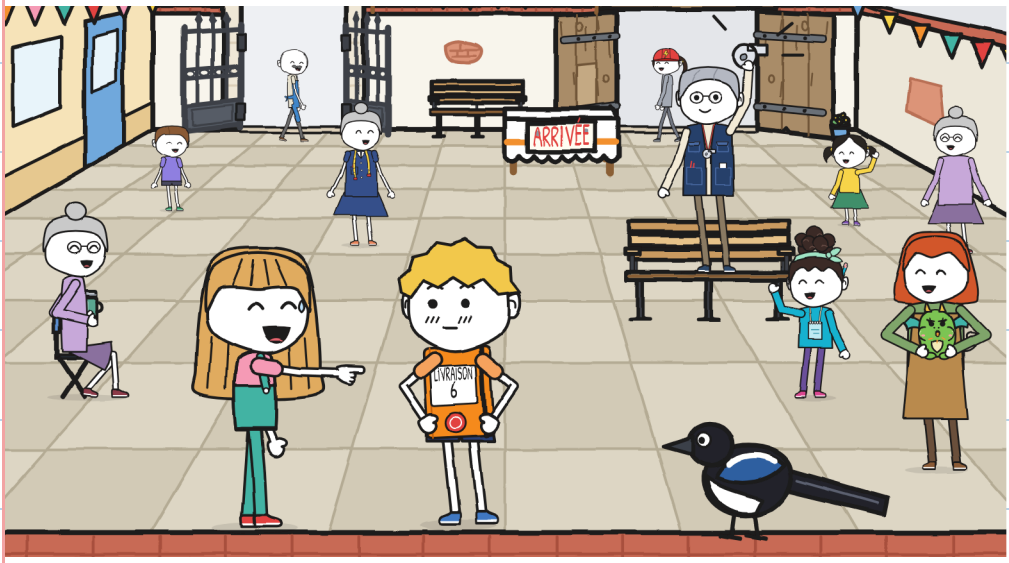
Le sol, je te l'offre. —J.

CHAPITRE 5

Être premiers, ça compte ?

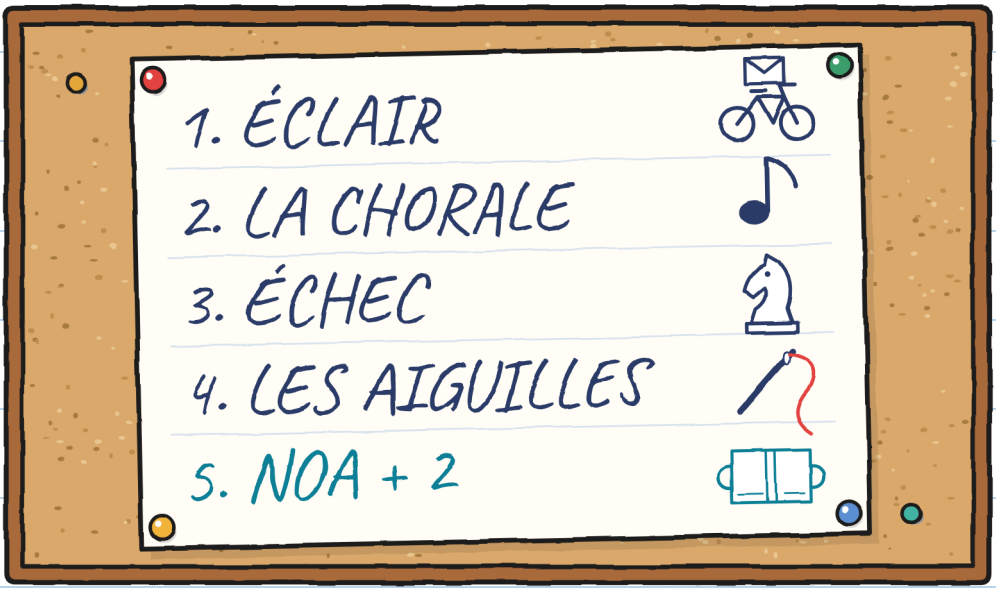
Le samedi, j'ai mis mon t-shirt orange. À onze heures, la cour avait ses deux portes ouvertes. Irene a dit :

— Avec une charge, on ne court pas.



Il y avait cinq équipes. ÉCLAIR portait une enveloppe. La chorale, un pupitre.

Noa a inscrit notre équipe :



— Nous, c'est « Noa + 2 », ai-je dit.

— Moi, je suis le 2, a dit Juliette.

Noa a bouclé la sangle à la hâte. Clac !

— Par terre, ai-je dit.

Noa a rebouclé la sangle,

au troisième trou.

Don Antonio a abaissé

son béret : départ.



Étape un. Juliette orientait.

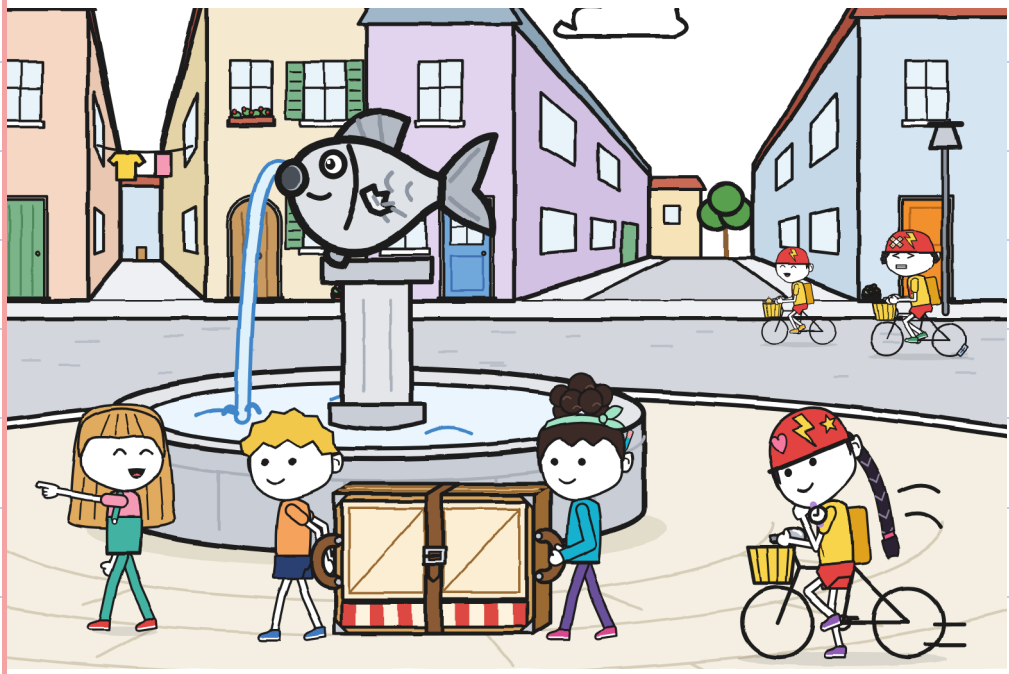
— Virage à gauche.

Zoé est arrivée à vélo. Elle a freiné.

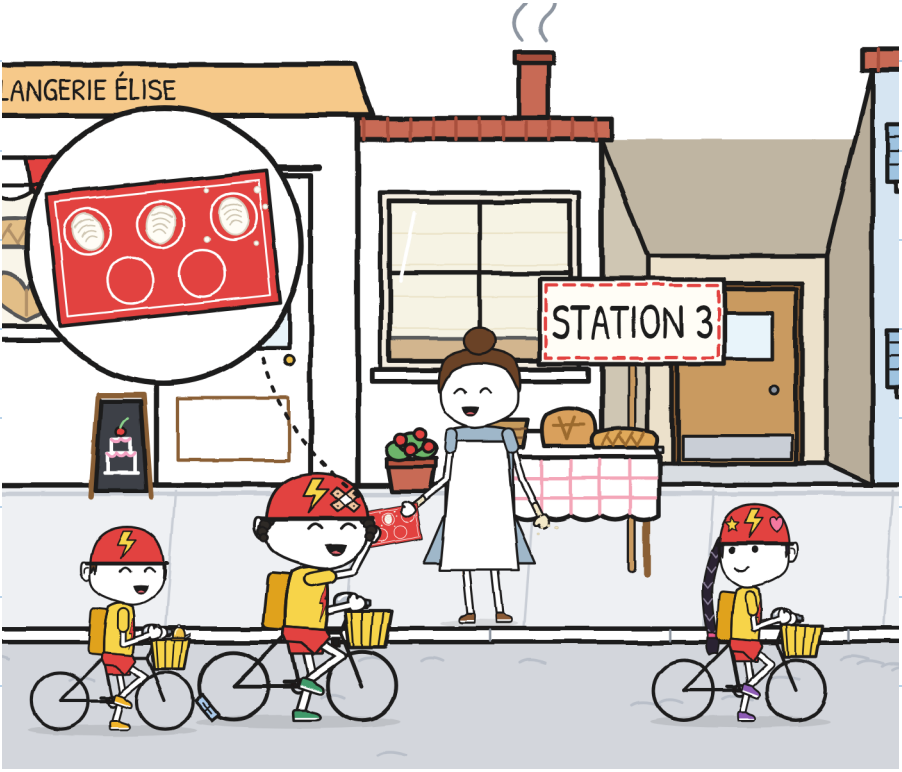
— Passez devant.

On a été devant

pendant vingt secondes.



À chaque station, on tamponnait une carte. Élise tamponnait avec le pouce plein de farine. ÉCLAIR nous a dépassés trois fois. Tony sonnait la clochette.



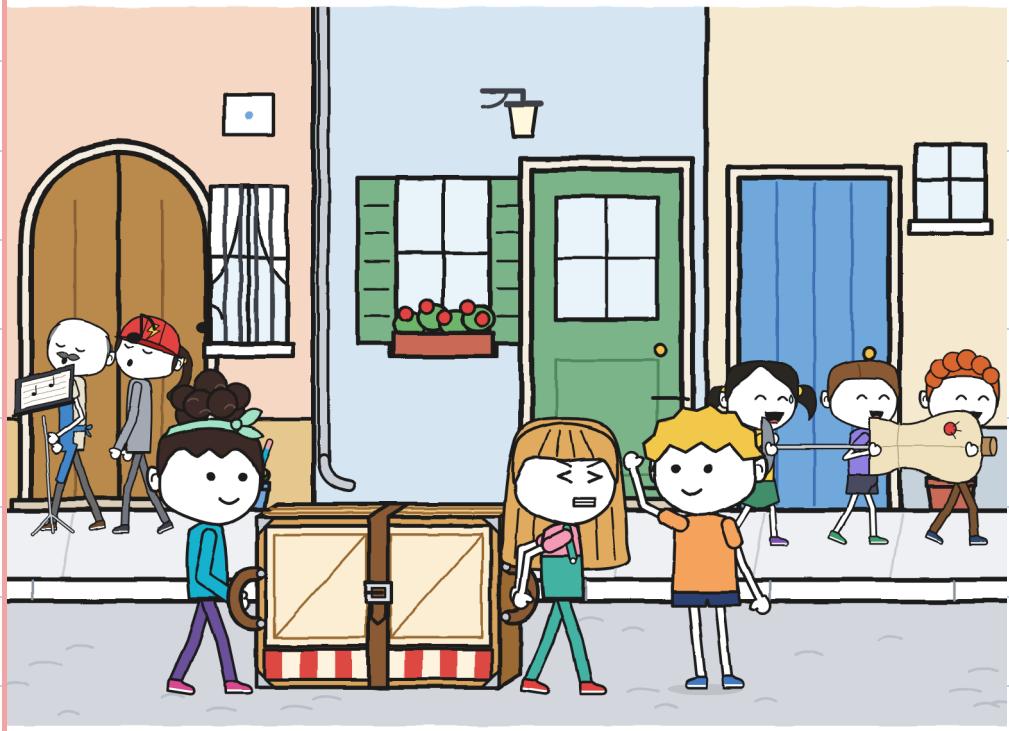
La chorale nous a dépassés.

— Être premiers, ça compte ?

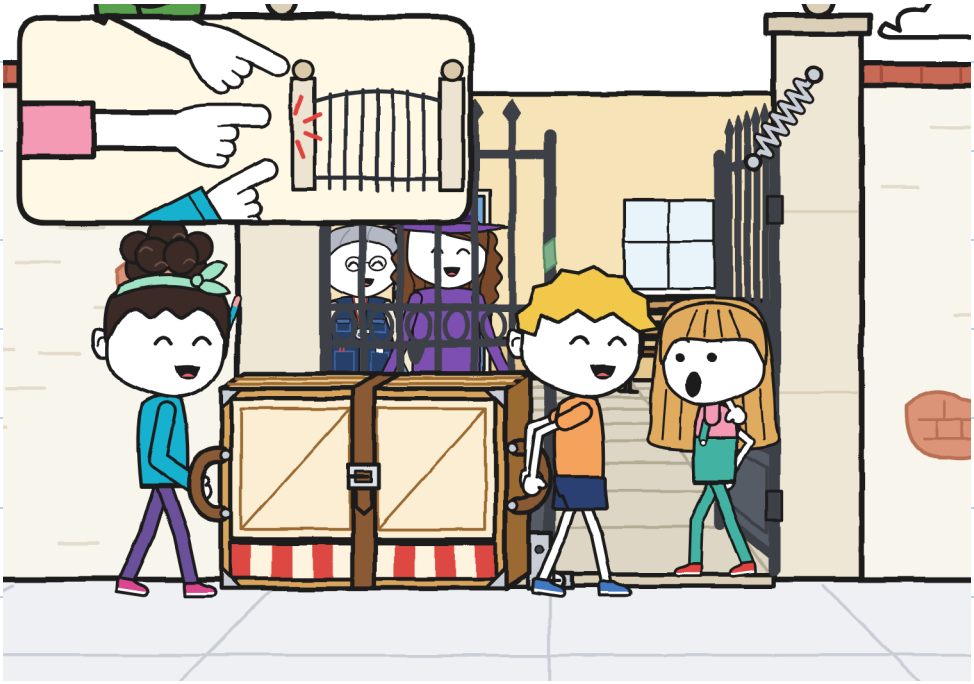
— L'étiquette dit « plié », a dit Noa.

Juliette n'a pas couru. Enfin :

un pied est parti. Elle l'a ramené.



Étape trois. Noa
a orienté jusqu'au portail.
— Qui ouvre ? a demandé Juliette.
Juliette a tenu le portail.
— Stop ! Passe !
On est passés. Plié. Entier.



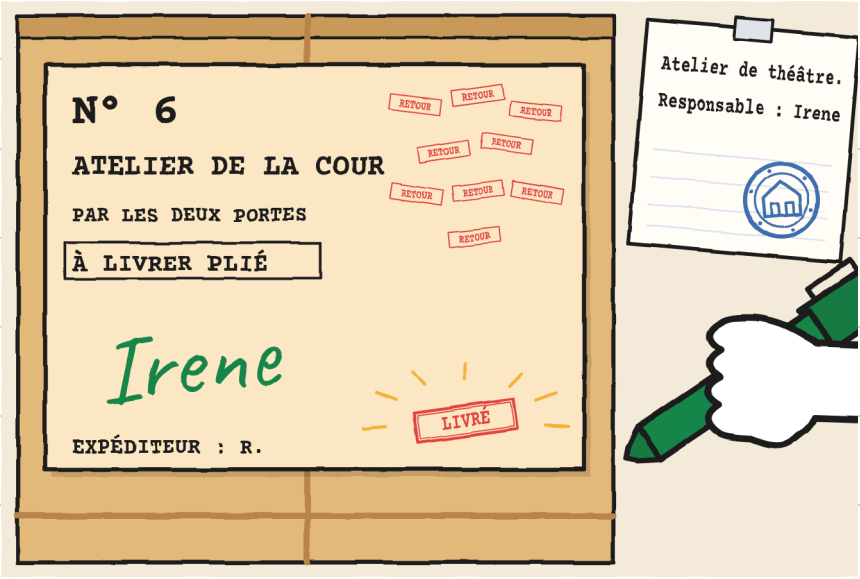
— Quarante et une minutes, a dit Irene.

ÉCLAIR a mis quatorze minutes.

Irene a regardé le petit théâtre plié.

— Ça me convient, a-t-

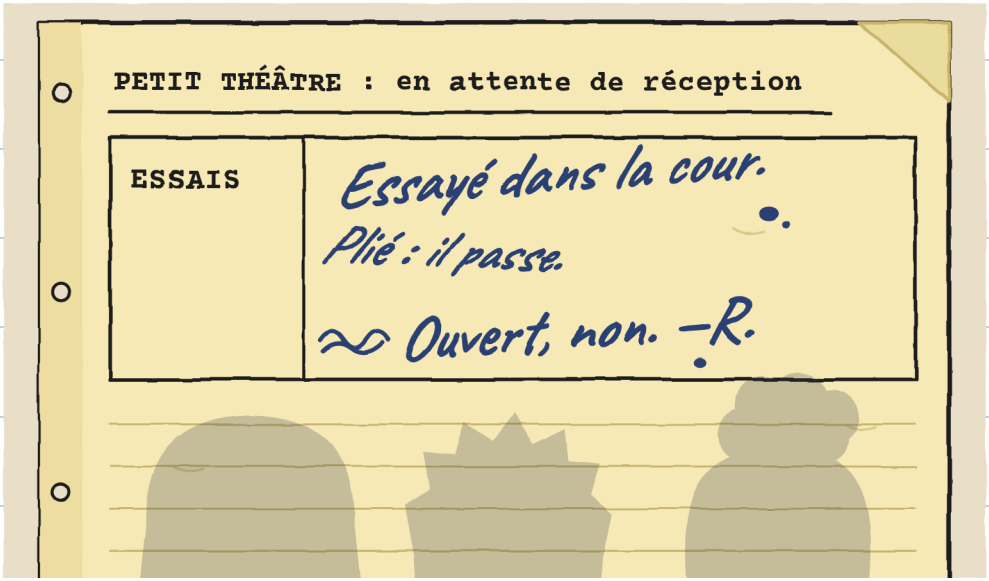
elle dit. Et elle a signé.



LIVRÉ est apparu.

Personne ne l'a écrit.

Irene a ouvert l'inventaire. Le petit théâtre avait une ligne ancienne.

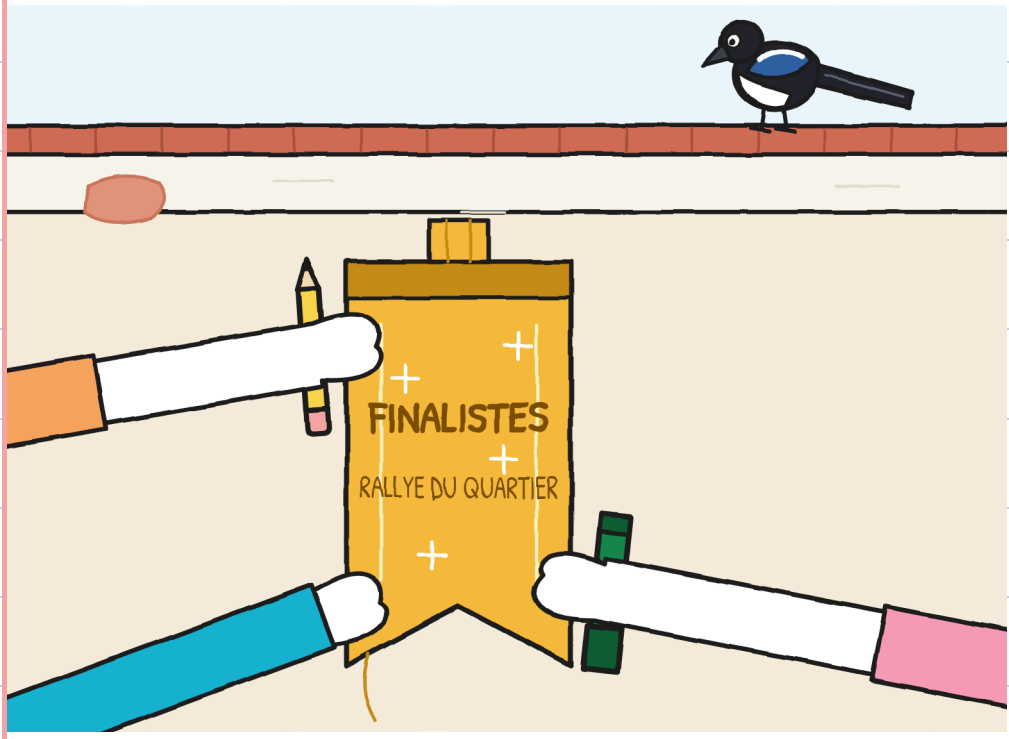


— C'est d'avant moi, a dit Irene.

R. a essayé le petit théâtre dans cette cour.

R. mesure les portes. Je le note. —J.

ÉCLAIR a gagné, sans répéter aucune étape. Le prix : un pain d'Élise.



— Finaliste, c'est le dernier, a dit Juliette.

— C'est celui qui arrive, a dit Noa.

— On s'en sert pour
la première fois, a dit Irene.
Deux minutes pour
inventer un spectacle.
— Qui veut peu parler ?
J'ai levé la main.
Miette s'est posée sur un panneau.



On a fait un spectacle. Noa était
toutes les portes. Moi, j'étais le colis.
J'ai dit RETOUR neuf fois.
On tenait tous les trois. Serrés.



On se serre. –J.

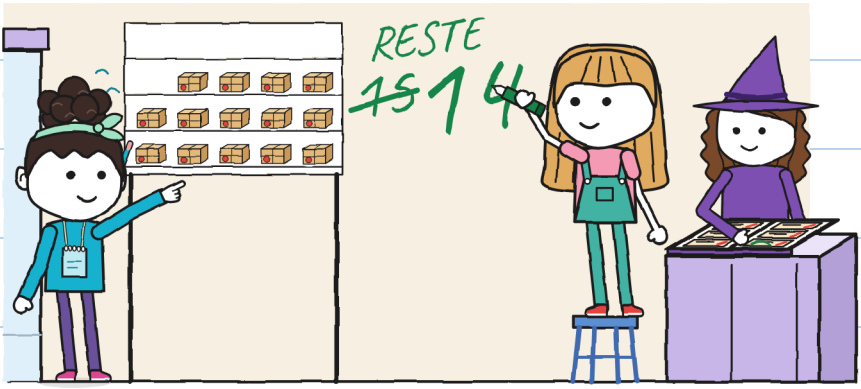
CHAPITRE 6

Que reste-t-il quand l'épreuve est finie ?

On est retournés à la boutique.

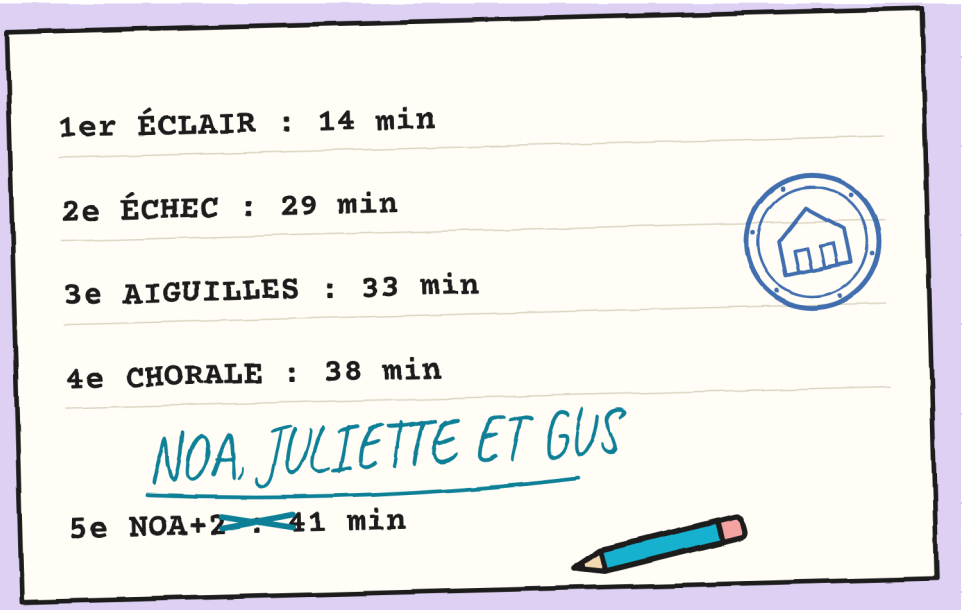
— Je peux ? a demandé Juliette.

Elle a barré le 15 et a écrit 14.



Noa les a comptés tout bas : quatorze. —J.

Tony a apporté
le classement. Je l'ai noté.



Je l'ai regardé deux fois.
« Bruno » était entier.
Noa a arrangé notre équipe
avec son crayon turquoise.

J'ai ajouté un indice à la fiche de R.

— Le petit théâtre, R.

l'a essayé, a dit Tony.

— Ma clochette, non.

CE QU'ON SAIT DE R.

?

R.



indices 1–11

12. A essayé le petit théâtre.
avant de l'envoyer.
C'est dans l'inventaire.

À RÉGLER : une explication

À moi aussi. —V.

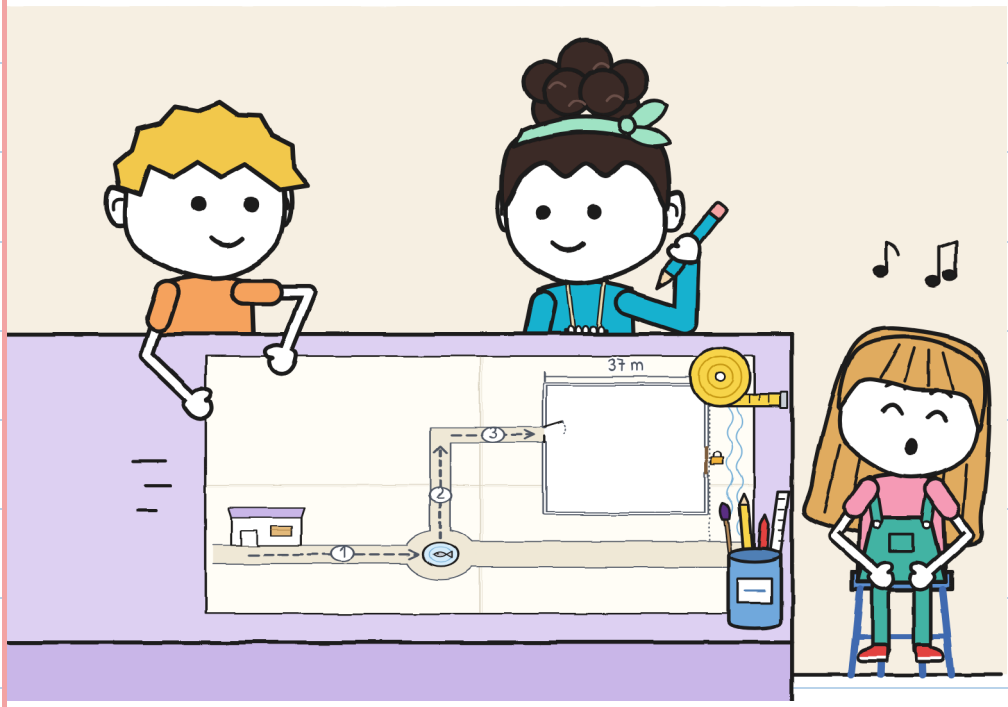
En retard, mais ça tient. —É.

J'ai mis le plan sur le comptoir.

— Il manque ta partie, ai-je dit à Noa.

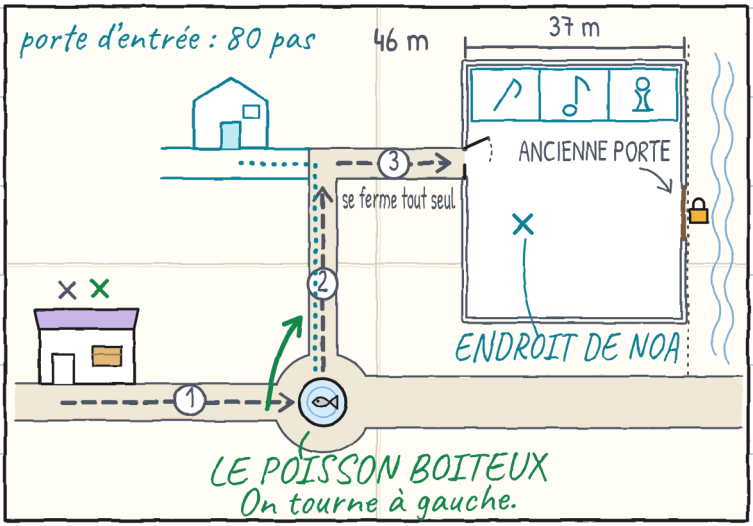
— Je peux dessiner

dessus ? a demandé Noa.



Noa a ajouté sa rue et les pas. J'ai mis les mètres.

PLAN DES TROIS



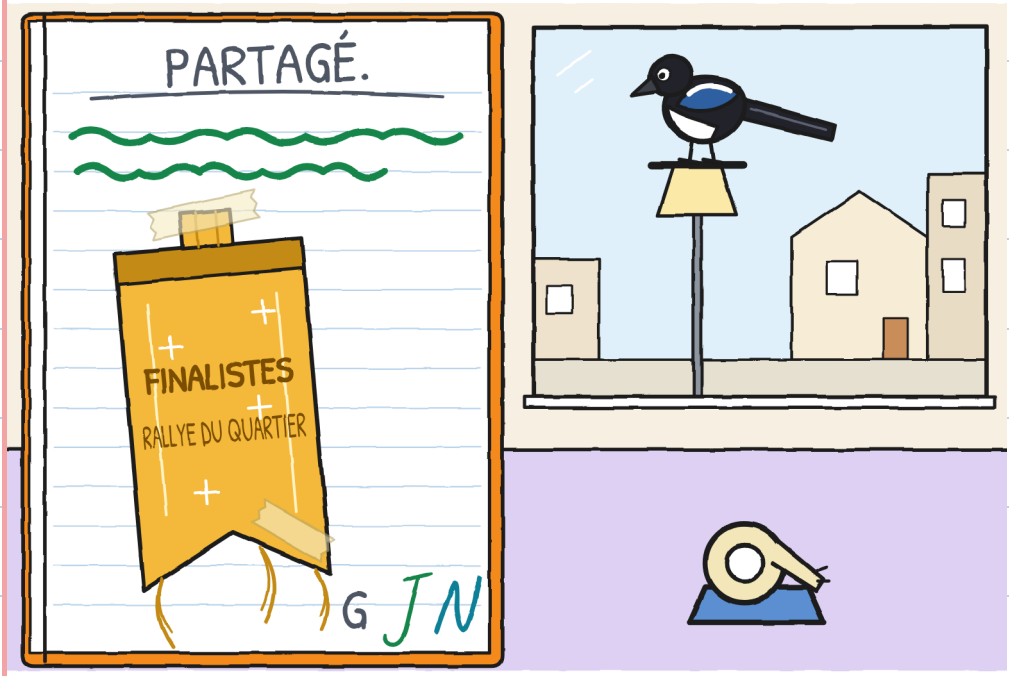
Elles m'ont raconté l'histoire du poisson boiteux. Maintenant, je la connais.

Elle est géniale. On l'a mal racontée. —J.

Juliette avait le ruban au poignet.

Il avait des fils défaits.

On l'a collé sous PARTAGÉ.



Mon carnet ferme moins bien. –J.

Noa a lu : « Un portail, une pierre peut aussi le tenir ».

— Une pierre ne dit pas « bordure », a-t-elle dit.

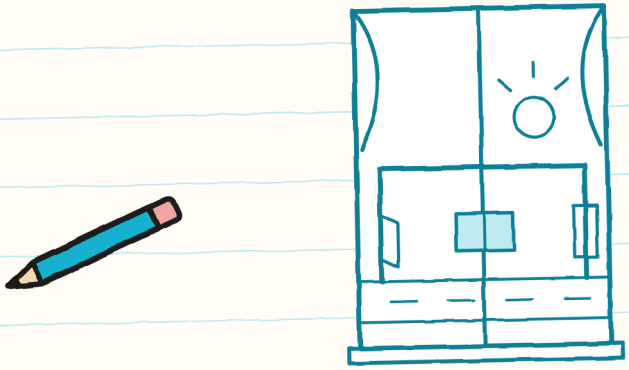
Je n'ai pas effacé les petits traits.



Ne les efface pas. Ils sont à moi. —J.

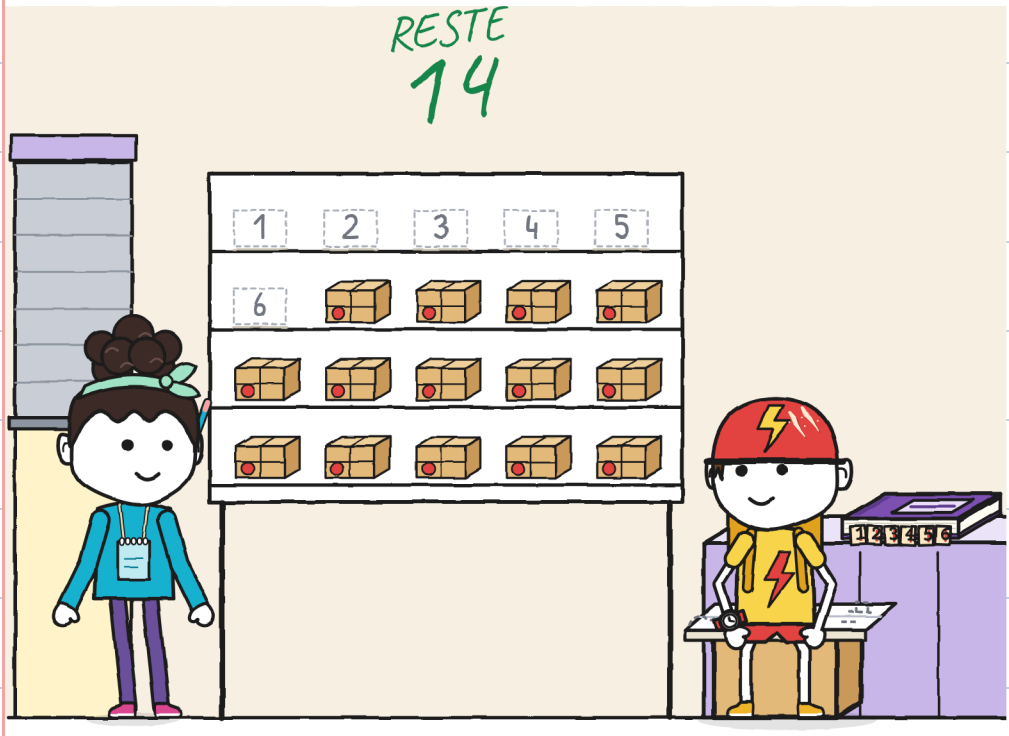
Le dimanche, à l'aube, c'est Noa qui a fait le guet. À neuf heures, elle a apporté une note.

7:38 : le petit théâtre, plié.
7:44 : le jour se lève. Il ne bouge pas.
7:50 : toujours là. Zéro pas.

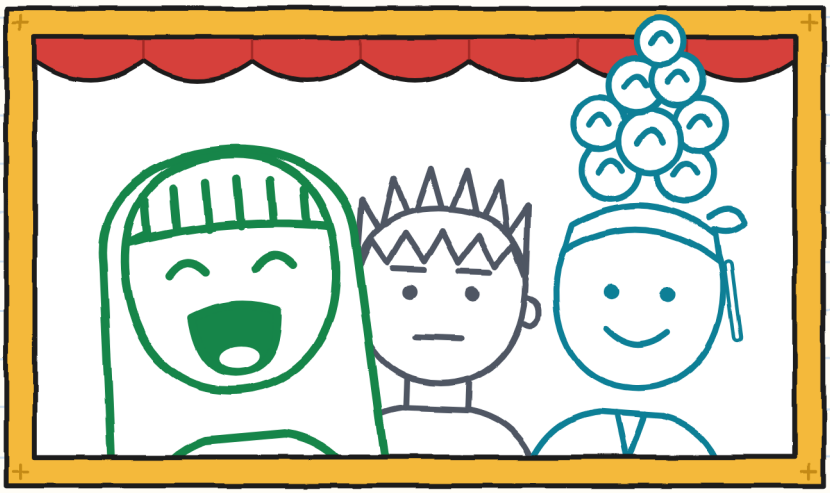


Elle surveille et compte mieux. –J.

Mara a un peu relevé le rideau de fer. J'ai dessiné l'étagère : quatorze colis et six places vides. Noa est restée près de la porte.



Pour finir, j'ai dessiné la fenêtre
du petit théâtre, vide.
Chacun s'est dessiné
dedans, avec sa couleur.



on tient

Partagé, c'est partagé. —J.

Étape par étape :

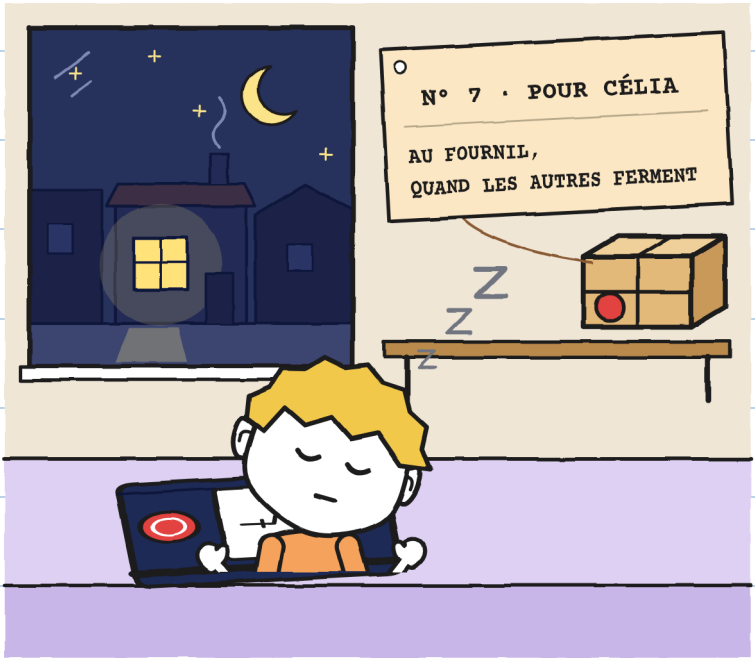
ÉTAPE		QUI PORTAIT	QUI ORIENTAIT	CE QU'IL A FALLU RÉPÉTER
	Boutique → fontaine du poisson boiteux	Gus et Noa	Juliette	le virage (trois fois)
	Fontaine → coin	Juliette et Noa	Gus	rien (mais lentement)
	Coin → cour	Gus et Juliette	Noa	l'entrée : la carte était vieille
	Le samedi	les trois	les trois, à tour de rôle	la sangle (troisième trou)
	Avant nous	Mara, seule	personne	neuf voyages
	R.	?	?	on ne sait pas

	PORTER 	ORIENTER 	OUVRIR LE PASSAGE 	PRÉVENIR 
1	Gus et Noa	*Juliette*	*Juliette*	*Juliette*
2	Juliette et Noa	Gus	Gus	Gus
3	Gus et Juliette	*Noa*	*Noa*	*Noa*

Aucune vide. —J.

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 7

(bientôt)

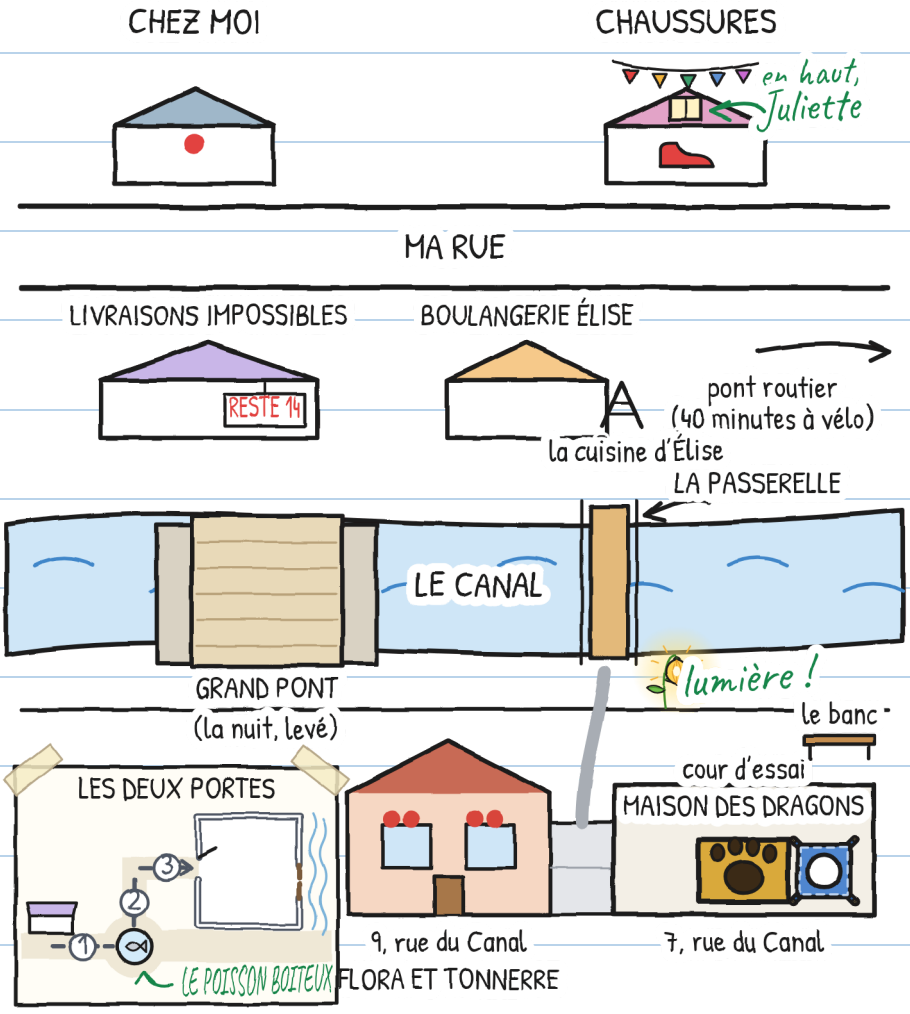


À cette heure-là,

je suis déjà en pyjama.

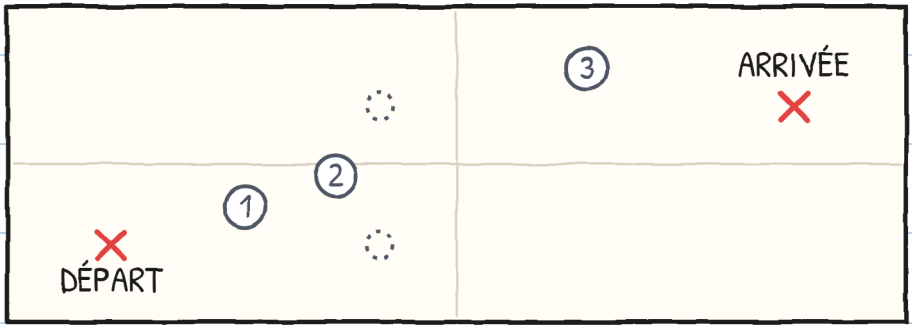
Qui veille, à part moi ? —J.

LE QUARTIER (version 6)



TON TRAJET

Qui porte ? Qui oriente ?



LE MESUREUR DE TROIS

	PORTER	ORIENTER	OUVRIR LE PASSAGE	PRÉVENIR
étape 1				
étape 2				
étape 3				

Change le nom répété. –J.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
GUS A ÉCRIT UN MOT ET LAISSÉ DE LA PLACE. TU VOIS LE MOT « PARTAGÉ » ?

TAILLE XS · A1
J'ai écrit un seul mot. J'ai laissé une demi-page libre. Elle n'est pas restée libre une minute.

TAILLE S · A2
Sur la première page, j'ai écrit un mot. J'ai laissé une demi-page libre, au cas où. Elle n'est pas restée libre une minute.

TAILLE M · B1
Sur la première page, j'ai écrit un seul mot. J'ai laissé une demi-page libre, au cas où. Elle n'est pas restée libre une minute.

TAILLE L · B2
Sur la première page, j'ai écrit un seul mot et laissé une demi-page libre, au cas où. Elle n'est pas restée libre une minute.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun sa taille. —J.

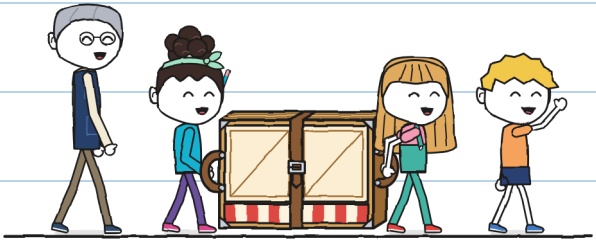
FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

DÉPLACEMENT POUR DE VRAI : QUE FAIRE ?

1. Avant de partir, regarde tout le chemin.
2. Une personne va libre : elle ouvre les portes et prévient.
3. Les mains sur les poignées, loin des charnières et des fermoirs.
4. Avec une charge, ni course ni compétition.
5. Si quelqu'un dit « stop », tout le monde s'arrête.
6. D'abord on pose par terre. Ensuite on discute.
7. Ce qui est grand, deux personnes l'ouvrent et le plient, avec une personne adulte.

Le tampon QUE DANS LE LIVRE marque ce qui n'est pas pour de vrai.



Si tu sais quelque chose, dis-le avant. —J.